

Un composteur à trois bacs

BONUS EN LIGNE

Retrouvez le pas-à-pas détaillé et les plans sur notre site Internet :

www.blb-bois.com/les-revues/bonus



Par Philippe Morand

Voilà bien longtemps que je jardine et que je fais mon compost en tas au fond de mon jardin. Et je me suis souvent dit que ce serait plus « rationnel » et plus esthétique si je me fabriquais un « vrai » composteur. Je me suis donc mis à modéliser le composteur de mes rêves : pratique, solide et durable, que je vous présente dans cet article.



PRÉPARATION DU PROJET

Je ne voulais pas concevoir mon composteur à la légère. Je savais que ça allait me coûter une certaine somme (presque 400 € au final !) ; je voulais donc faire les choses bien. J'ai donc tout repris à la base et me suis posé quelques questions. Qui m'ont amené à concevoir le composteur à trois bacs que je vous présente dans cet article.

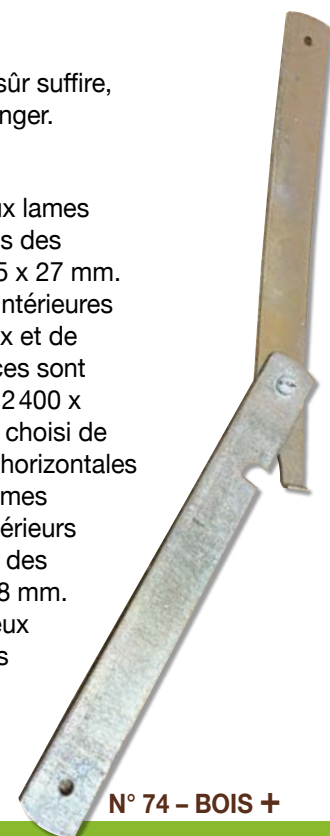
Un bac ou plusieurs ?

J'ai choisi de réaliser trois bacs de tailles différentes : le plus grand recevra les déchets en premier ; au bout de quelques mois, je transférerai le contenu dans le second bac un peu plus petit, en mélangeant bien et en ajoutant un petit apport de déchets verts et bruns ; et enfin encore quelques mois plus tard, je transférerai le compost dans le petit bac pour qu'il achève le processus de dégradation. J'ai fait ce choix car, comme je jardine beaucoup, j'ai un assez gros volume de déchets verts à gérer. Si vous n'avez que vos épluchures et

un petit peu de tonte, un bac peut bien sûr suffire, c'est simplement moins pratique à mélanger.

PRÉSENTATION

L'arrière, les deux séparations et les deux lames arrière fixes du dessus sont réalisés dans des lames de terrasses en pin de 4200 x 145 x 27 mm. Les deux côtés et les deux séparations intérieures sont constitués de huit poteaux verticaux et de quatre traverses hautes. Toutes ces pièces sont découpées dans des poteaux en pin de 2400 x 90 x 90 mm. Pour réduire leur poids, j'ai choisi de réaliser les trois couvercles et les lames horizontales des trois façades amovibles dans des lames de 2400 x 120 x 24 mm. Les renforts intérieurs des trois couvercles, je les ai sciés dans des lambourdes en épicea de 2400 x 62 x 38 mm. Les couvercles sont chacun fixés par deux charnières simples, de 80 x 50 mm, fixés au chant de la traverse fixe intérieure de dessus. Ces couvercles sont rattachés





aux côtés et aux séparations intérieures avec des compas de tréteaux de 250 x 25 mm pour les maintenir en position ouverte.

MISE EN PLACE DES POTEAUX

Pour augmenter la durée de vie des poteaux, il est préférable de les poser sur des plots en béton, ou de les installer dans des sabots métalliques à planter dans le sol, comme je l'ai fait. Il faut donc tout d'abord décider de l'emplacement du composteur : j'ai choisi de le mettre parallèle à ma clôture mais pas trop contre de manière à pouvoir passer avec la tondeuse derrière. Il sera non loin d'un pêcher pour l'ombrager un petit peu. J'ai alors scié mon premier poteau de longueur. Une fois ce poteau dans son support, je l'ai enfoncé dans le sol.

J'ai ensuite placé un troisième poteau, le poteau avant droit, pour déterminer la largeur du composteur. Pour cela, j'ai placé la lame arrière basse et la lame droite basse d'équerre.



J'ai enfoncé le poteau en vérifiant toujours régulièrement l'aplomb, et fait le niveau avec le poteau arrière. J'ai continué ainsi jusqu'à avoir mes huit poteaux en place d'après mes plans.



Les vis fournies avec mes supports métalliques font Ø 7 mm, j'ai donc percé des avant-trous avec une mèche à bois de Ø 6 mm en passant par les trous des supports, puis j'ai mis les vis en place.

TRAVERSES EXTÉRIEURES

Pour installer les lames fixes du haut (arrière et côté), j'ai installé des cales supports contre les poteaux, en les maintenant avec des presses.



Il est important de vérifier régulièrement l'aplomb du poteau jusqu'à ce que le support soit complètement enfoncé.

J'ai ensuite placé une lame de 2 400 x 145 x 27 mm sur un chant et contre le support enfoncé, et je l'ai positionnée parallèle à la clôture. J'ai alors installé un second poteau tout à fait au bout de la lame. À l'aide d'une grande règle et d'un niveau à bulle, j'ai réglé l'horizontalité des deux poteaux : quelques coups de masse sur le poteau le plus haut ont suffi.





Je me suis servi de mon gabarit de perçage pour lames de terrasse afin de réaliser les avant-trous des vis de fixation (voir article « une terrasse en bois » dans le n°67 de BOIS+*), et j'ai fixé la lame avec des vis inox de Ø 4 x 50 mm.

J'ai ensuite fixé les quatre lames suivantes en plaçant des cales de 10 mm entre chacune pour assurer une bonne aération.

J'ai renouvelé ces étapes pour la fixation des lames de côté.

Attention : les lames basses ne doivent pas toucher le sol, pour éviter leur pourrissement. Je me suis servi de gros coins en bois pour plaquer ces lames vers le haut.

des poteaux. Cela crée la première joue de la rainure qui accueillera les traverses de façade amovibles.

TRAVERSES HORIZONTALES DES SÉPARATIONS

Pour renforcer les deux côtés et les deux séparations, j'ai fixé des traverses hautes de 90 x 90 mm de section.



Elles sont fixées par vissage en travers des lames des côtés et des séparations avec des vis de Ø 5 x 60 mm. J'ai enfin solidarisé le tout en vissant au travers des lames arrière fixes.



Les vis de fixation des traverses basses pénètrent les supports métalliques, j'ai donc prépercé avec une mèche à métaux de Ø 5 mm.

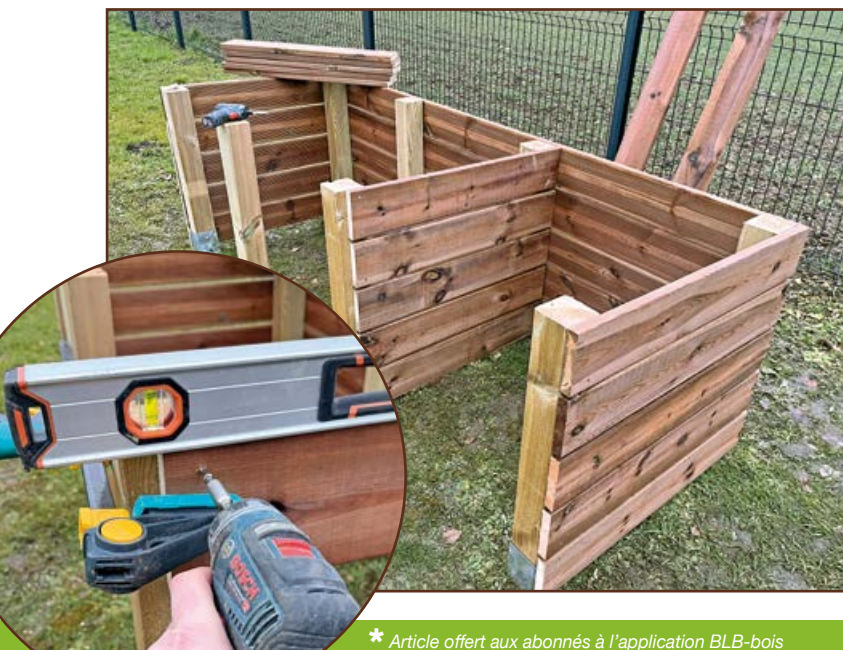
Après les avoir coupées, j'ai fixé les traverses hautes de dessus (arrière, côtés et intermédiaire).

TRAVERSES DES SÉPARATIONS INTÉRIEURES

Pour les lames des séparations intérieures, il y a une petite subtilité : elles viennent contre les lames arrière, mais s'arrêtent 30 mm avant la face avant

MONTANTS DE FAÇADE

Les quatre montants de façade qui sont vissés sur la face des poteaux ont une fonction esthétique, mais pas seulement puisqu'ils constituent également la joue avant des rainures qui accueilleront les lames amovibles de façade.





Ceux de droite et gauche ont leur chant extérieur à fleur avec les parements des lames des côtés. Et les deux du milieu sont centrés par rapport aux deux poteaux avant intérieurs.

LES RAINURES

Les rainures verticales dans lesquelles sont insérées les lames de façades sont déjà en partie constituées par les lames des séparations et les montants de façade. J'ai donc complété les joues manquantes en vissant des tasseaux sur les chants intérieurs des poteaux.



Pas indispensable, mais bien utile : j'ai noté au feutre, sur les bois de bout des lames, le numéro de chaque pièce pour les repérer plus facilement.



LES COUVERCLES

Après avoir relevé les cotes sur la structure, j'ai coupé mes lames de manière à avoir 10 mm de jeu entre chaque couvercle. Je les ai ensuite assemblées en les vissant sur des tasseaux (deux par couvercle), et en laissant là encore 10 mm d'espace entre chaque lame.



LAMES DE FAÇADE

J'ai relevé les cotes des trois longueurs de lames amovibles sur les bacs, et j'ai réalisé les découpes 10 mm plus courtes pour avoir un peu de jeu et permettre le coulisage. J'ai alors vissé une petite équerre en bas de chaque rainure pour servir de butée. Puis j'ai découpé des entailles aux extrémités de chaque lame du bas pour que ces dernières soient alignées sur le bas des montants de façade.



J'ai enfin empilé, toutes les lames de façade, pour relever les cotes qui séparaient chaque lame du haut des poteaux. Et ensuite, répartir cette cote entre chaque lame, de manière à obtenir l'aération indispensable au bon compostage.

Remarque : pour faciliter la fixation et le positionnement des lames des couvercles sur les tasseaux, j'ai préalablement vissé ces derniers sur les traverses hautes de séparations en interposant des cales d'écartement pour laisser un jeu et faciliter l'ouverture des couvercles.





J'ai terminé en dévissant les tasseaux et en enlevant le couvercle pour dévisser les cales.

FIXATION DES COUVERCLES

J'ai remis un couvercle en place, et j'ai positionné deux charnières entre la traverse fixe et le chant du couvercle, chacune à 90 mm des extrémités. J'ai ensuite reporté au crayon les extrémités et les axes des charnières sur la lame fixe et la traverse du couvercle.

J'ai alors mis les vis de Ø 4 x 30 mm en place, puis je les ai retirées. J'ai ensuite renouvelé ces étapes pour la fixation de la même charnière sur la traverse fixe arrière. J'ai enfin fixé le premier couvercle en vissant les charnières sur les deux chants. J'ai renouvelé les opérations pour fixer les deux autres couvercles.



COMPAS DES COUVERCLES

Pour maintenir les couvercles en position ouverte, j'ai installé des compas de tréteaux. Deux pour les couvercles de droite et du milieu, un seul pour le petit couvercle de gauche. Côté couvercle, les compas sont fixés sur les tasseaux ; côté structure, sur des petites cales vissées aux traverses hautes.

Une fois ces repères faits, j'ai préparé la fixation de la charnière sur le couvercle. Pour faciliter le maintien de la charnière en place, j'ai placé une cale sous la traverse maintenue par une presse. J'ai repéré les axes des trous avec une pointe à tracer, puis j'ai percé des avant-trous Ø 3 mm.





ENCOCHES DE PASSAGE DES MONTANTS

Pour repérer les emplacements des encoches à faire dans les lames amovibles hautes afin de permettre le passage des tasseaux supports des couvercles, j'ai fermé ces derniers et j'ai tracé des repères sur les lames.



J'ai ensuite tracé les encoches avec au moins deux millimètres de jeu tout autour du tracé, et je les ai découpés à la scie sauteuse.

FONDS DES BACS

Quand les trois couvercles sont fermés, les rongeurs ne peuvent pas entrer dans les bacs, sauf par le dessous. Pour remédier à cela, j'ai posé un grillage à fines mailles qui bloquera les intrusions. Dans un premier temps, j'ai décaissé le fond du bac pour aérer un peu la terre et avoir une meilleure infiltration de l'eau.



J'ai fixé le grillage avec des vis qui traversent des baguettes en aluminium qui pressent le grillage contre les lames à l'intérieur.



Et j'ai aussi planté des « agrafes » doubles en acier galvanisé dans le sol, pour plaquer le grillage et le maintenir.

En attendant d'avoir des pierres pour boucher l'espace entre le dessous des lames basses de face, j'ai fixé une traverse en pin douglas. Elle ne va pas pourrir tout de suite.



Voilà : l'objectif d'avoir un beau composteur est enfin réalisé. La nature peut se réveiller, je suis prêt ! ■

